



**HAL**  
open science

## Deux monnaies d'or byzantines conservées au musée de la Prinerie à Verdun (Meuse)

Marie-Laure Le Brazidec, Marion Stef, Bruno Jané, Laurent Schmitt

► **To cite this version:**

Marie-Laure Le Brazidec, Marion Stef, Bruno Jané, Laurent Schmitt. Deux monnaies d'or byzantines conservées au musée de la Prinerie à Verdun (Meuse). *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 2024, 79 (01), pp.11-17. hal-04491106

**HAL Id: hal-04491106**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04491106>**

Submitted on 5 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## SOMMAIRE

---

### ÉTUDES ET TRAVAUX

- 3 **Rose BIGONI-GÉRARD**  
La circulation monétaire gauloise à Metz : bilan des découvertes
- 11 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Marion STEF, Bruno JANÉ, Laurent SCHMITT**  
Deux monnaies d'or byzantines conservées au musée de la Prinerie à Verdun (Meuse)
- 18 **Olivier MICHEL**  
Les monnaies de cuivre de Rennes frappées sous Henri III, à propos d'un exemplaire sans millésime

### CORRESPONDANCES

- 23 **Florent POTIER**  
Un type inédit pour Périnthe réalisé sous Antonin le Pieux
- 25 **Bernard SEGUIN**  
Un denier d'ANTEBRINNACUM, aujourd'hui Ambernac (Charente), ancien vicus de la civitas Pictaviensis

### SOCIÉTÉ

- 29 Compte rendu de la séance du 13 janvier 2024

## PROCHAINES SÉANCES

---

SAMEDI 03 FÉVRIER 2024 - 10h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 09 MARS 2024 - 13h30 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet (Assemblée Générale)

SAMEDI 06 AVRIL 2024 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



## Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

## Société française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnnumismatique.org> | [secretariat@sfnnumismatique.org](mailto:secretariat@sfnnumismatique.org)

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directrice de la publication Sylvia NIETO-PELLETIER  
Secrétaire de rédaction Pierre-Olivier HOCHARD assisté de Camille BOSSAVIT  
([bsfn@sfnnumismatique.org](mailto:bsfn@sfnnumismatique.org))

Mise en page et infographie Fabien TESSIER  
Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

\* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

\*\* De moins de 28 ans et sur justificatif

\*\*\* Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire BRED Paris Bourse  
Code BIC BRED FRPPXXX  
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



Marie-Laure LE BRAZIDEC\*, Marion STEF\*\*, Bruno JANÉ<sup>Δ</sup>, Laurent SCHMITT<sup>ΔΔ</sup>  
**Deux monnaies d'or byzantines conservées au musée de la Prinerie  
à Verdun (Meuse)**

Il y a exactement deux ans, dans le cadre de la première séance de l'année 2022, nous vous avons présenté une première communication à propos d'un *solidus* de Valens découvert à Verdun (Meuse), place de la Cathédrale, qui avait été acheté par le musée de la Prinerie en 1905 et était venu enrichir ses collections<sup>1</sup>. Plus récemment, lors des journées d'étude qui se sont tenues au musée de La Cour d'Or Eurométropole de Metz dans le cadre du PCR MONELOR les 26 et 27 octobre 2023, les mêmes auteurs ont eu l'avantage de présenter une communication qui abordait les aspects méthodologiques relatives aux dix pièces d'or antiques conservées au musée de la Prinerie<sup>2</sup>. Aujourd'hui nous souhaitons présenter plus précisément deux des monnaies de cet ensemble, les Byzantines<sup>3</sup>, et dédier cette communication à Cécile Morriçon, un modeste hommage à la grande byzantiniste qu'elle est, en toute humilité et simplicité.

### **Les monnaies byzantines d'or conservées au musée de la Prinerie**

Ces deux monnaies, un *tremissis* de Constant II (641-668) et un *solidus* de Léonce (695-698), n'ont, au premier abord, rien d'extraordinaire, si ce n'est que nous avons pour chacune d'elle leur fiche signalétique et le registre d'inventaire qui leur est attaché. Ces deux monnaies byzantines, bien qu'en réalité nous devrions plutôt évoquer une troisième monnaie que nous préférons cependant garder pour une communication ultérieure<sup>4</sup>, proviennent toutes les deux du catalogue de vente de la collection numismatique Clouët-Buvignier, qui fut dispersée à Verdun les 17 et 18 mai 1909<sup>5</sup>, et présentent plusieurs particularités.

La première monnaie, indiquée sous le numéro 213, concerne le *tremissis* donné à Constantin IV sans autre précision ou référence dans le catalogue de vente, est en fait une pièce de son père Constant II<sup>6</sup>. La seconde, présentée sous le numéro 214, est un *solidus* vendu comme étant de Léon III (717-741), cependant il s'agit bien du *solidus* de Léonce aujourd'hui conservé dans le médaillier du musée de la Prinerie.

\* Membre titulaire de la SFN, chercheur-numismate indépendant associé aux UMR 5140 ASM et 5608 TRACES, membre du PCR MONELOR ; mlaurelebrazidec@gmail.com

\*\* Directrice du musée de la Prinerie - Communauté d'agglomération du Grand Verdun ; mstef@grandverdun.fr

<sup>Δ</sup> Membre titulaire de la SFN, doctorant en histoire CRULH-UR 3945, Université de Lorraine, musée de La Cour d'Or - Eurométropole de Metz, membre du PCR MONELOR ; bjane@eurometropolemetz.eu

<sup>ΔΔ</sup> Membre titulaire de la SFN, membre du PCR MONELOR ; laurent.schmitt1957@gmail.com

1. LE BRAZIDEC *et al.* 2022, p. 10-14.

2. LE BRAZIDEC *et al.* 2023.

3. Nous remercions Julien Trapp pour son assistance dans la conception du diaporama présenté en séance.

4. Il s'agit d'un *triens* au nom de Justin I<sup>er</sup> (inv. B. 2561).

5. Vente aux enchères publiques, Verdun, les lundi 17 et mardi 8 mai 1909, nos 213-214.

6. Vendu en lot sous le numéro 213 avec le « *triens* d'or » (troué) de Justin I<sup>er</sup>, le second exemplaire, « tiers de sou d'or » attribué à Constantin Pogonat ne bénéficiait d'aucun classement. Nous faisons remarquer au passage la différence de dénomination entre les deux pièces sur laquelle nous reviendrons au moment de la publication de la pièce de Justin I<sup>er</sup>.

## Le musée de la Princerie et son médaillier

Lors des journées d'étude de Metz en octobre 2023, nous sommes revenus en détail sur l'histoire du médaillier du musée de la Princerie de Verdun qui a connu bien des vicissitudes au siècle précédent au cours des deux conflits mondiaux, entre autres<sup>7</sup>. Nous indiquerons rapidement ici que les premières collections ont été données à la ville par la Société philomathique, fondée en 1822 par Hubert Lucas (1799-1850), et dont Félix Liénard (1812-1894), inspecteur de l'Instruction publique de la Meuse, fut le premier conservateur, jusqu'à sa mort. Pendant la Première Guerre mondiale, une partie des collections est évacuée. En 1920, la ville de Verdun décide d'acheter l'Hôtel de la Princerie pour y installer le musée. Le bâtiment endommagé par les bombardements est restauré et le musée de la Princerie ouvre ses portes en 1932.

Le récolement des collections en 2011 a malheureusement mis en lumière, à la fois l'importance des collections monétaires du musée, mais aussi la disparition d'une partie conséquente de celles-ci, concernant en particulier, comme c'est souvent le cas, les monnaies d'or. Pour la période antique, il en reste actuellement dix.

## Les collections Clouët-Buvignier

Il nous faut évoquer ici le rôle tenu par François Clouët (1777-1856), à la fois secrétaire de la Société philomathique entre 1822 et 1850, et aussi conservateur de la bibliothèque publique de Verdun. Collectionneur averti, il réunit notamment un important ensemble de monnaies verdunoises. Savant numismate, correspondant avec Félicien de Saulcy (1807-1880)<sup>8</sup>, il est l'auteur des « Recherches sur les monnaies frappées à Verdun-sur-Meuse depuis l'époque celtique ou histoire de la monnaie verdunoise, et de celle de quelques autres lieux du département de la Meuse », publiées en 1850 dans les *Mémoires de la Société de philomatique de Verdun*<sup>9</sup>. Il semble qu'il privilégiait principalement les découvertes locales pour enrichir sa collection, les deniers épiscopaux verdunois du trésor de Montfaucon-d'Argonne (Meuse), découvert en 1840, en sont un exemple<sup>10</sup>. Il collectionnait également les documents anciens relatifs à la Lorraine et avait acheté la collection de Jean-Louis-Claude Emmery, comte de Crosyeulx (1742-1823), que son fils, l'abbé Louis Clouët (1808-1871), également bibliothécaire de la ville de Verdun, a poursuivie jusqu'à sa mort. Ces deux collections ont été vendues à la BnF en décembre 1915, et cataloguées et publiées par Henri Omont en 1919. Ce dernier nous apprend que ce sont les héritiers de Mademoiselle Marie Buvignier qui ont cédé ces collections à la BnF<sup>11</sup>, ce qui nous aide à comprendre le contexte des ventes Clouët-Buvignier.

En effet, Fr. Clouët avait aussi une fille, Marie-Madeleine, qui a épousé Nicolas-Armand Buvignier (1808-1880), comme l'indique l'acte de décès du collectionneur<sup>12</sup>.

7. JANÉ, STEF 2019, p. 10-21.

8. Plusieurs lettres de Fr. Clouët adressées en 1832 et 1835 à F. de Saulcy sont conservées dans la correspondance de ce dernier à la Bibliothèque de l'Institut (ms. 2267, nos 45-48).

9. CLOÛET 1850.

10. JANÉ, STEF 2020, p. 36.

11. OMONT 1919, p. 1.

12. Acte n° 239 du 24 novembre 1856, 144, État-civil de Verdun.

De cette union vont naître au moins deux filles, Jeanne<sup>13</sup>, née en 1846, et Marie-Madeleine, née en 1852. La première s'est mariée avec Henri Jacquemaire dont elle aura plusieurs enfants, la seconde est restée célibataire. Marie-Madeleine Buvignier, femme de lettres qui a notamment écrit une *Histoire de Chevert*<sup>14</sup>, a sans doute hérité des collections familiales et ce sont très probablement ses neveux qui ont vendu les différents ensembles après sa mort, survenue en 1908. Ceci vient expliquer la vente de 1909, et un peu plus tard celle de 1915.

N.-A. Buvignier, le gendre de Fr. Clouët, ainsi que son frère, Charles Buvignier (1823-1902), député, puis sénateur de Verdun, tous deux numismates, enrichirent la collection de Fr. Clouët, qui finit entre les mains de sa petite-fille M.-M. Buvignier. C'est cet ensemble qui fut dispersé en 1909 par Madame Serrure, veuve de Raymond Serrure (1862-1899), qui continua l'œuvre de son époux jusqu'à son décès en 1919.

Le catalogue de la vente, comprenant 331 numéros au total, est constitué principalement de monnaies antiques. La partie du catalogue qui nous intéresse ici débute par une série de monnaies de la République romaine (nos 1-19), suivie par les monnaies de l'Empire romain (nos 20-218) dans lequel se trouve quelques monnaies byzantines à la fin de cette vacation (nos 212-215), précédant les monnaies gauloises (nos 219-245). Le musée de Verdun va se porter acquéreur de six monnaies d'or antiques, principalement romaines tardives et byzantines. Ce sont ici en particulier les numéros 213 et 214 de la vente qui vont retenir notre attention<sup>15</sup>.

### Un *tremissis* de Constant II (641-668)

D'après le registre (figure 1) et la fiche d'inventaire (figure 2), le « *tremissis* de Constant IV (668-685) », fils et successeur de Constant II, fut acheté pour la somme de 11 francs or sous le numéro 213 de la vente. Nous sommes en réalité en présence d'un *tremissis* de son père Constant II (figure 3)<sup>16</sup>.

N <sup>os</sup> d'Inventaire	N <sup>os</sup> de Série	DESCRIPTION DES OBJETS	Provenance	Valeur
473	2,561 - 270	Justin Prix d'achat 11 <sup>fr</sup>	Vente Buvignier Mai 1909	
473	2,562 286	Constantin Pogonat Prix d'achat 11 <sup>fr</sup>	id	4,5
474	2,563 294	Leon III l'Isaurien P. d'achat 41 <sup>fr</sup>	id	

Figure 1 - Registre d'inventaire comportant les entrées des deux monnaies byzantines en 1909 (© CAGV).

13. Éléments trouvés sur Généanet ([www.geneanet.org](http://www.geneanet.org)). D'autres recherches sont en cours.

14. COLLECTIF 1953, p. 40.

15. Vente aux enchères publiques, Verdun, les lundi 17 et mardi 8 mai 1909, nos 213-214.

16. Les *tremissis* sont parfois difficiles à attribuer et depuis plus d'un siècle, les classements ne sont plus affinés ni modifiés.

Constant II (septembre 641-15 juillet 668)

*Tremissis*, Syracuse (indication 5 ?) = 661-662 ou 662-668 ; 1,39 g ; 13 mm ; 6 h ; Musée de la Princerie, inv. B.2562.

D/ D N CONSTAN-TIN[YS P A]. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr. Le diadème, perlé, se termine par des rubans de type 3 (parallèles et bouletés à leurs extrémités).

R/ VICTORIA - AVG[Y C ou I] / -Y // CONOB. Croix potencée aux extrémités bouletées posée sur une ligne de sol bouletée.

BMC 294/297 (Carthage) ; Ratto 1535 ; DO 175a ; Spahr 107 ; BN - ; MIB 3/111 ; Sear 1102 ; Anastasi 203 ; BIC 2/471 ; DMBR 12/85.

La monnaie porte au droit et au revers des traces d'oxydation entre les lettres et dans les parties les plus en relief, ce qui pourrait laisser penser à des restes d'incrustation et de trouvaile d'un *tremissis* non nettoyé<sup>17</sup>. Dans l'inventaire des monnaies byzantines trouvées en Gaule, J. Lafaurie et C. Morriçon<sup>18</sup> ne signalaient que dix mentions pour Constant II et une seule pour un *tremissis* de l'atelier de Syracuse, trouvé à Weisenthurm en Allemagne (MIB 3/100). Si l'inventaire établi par C. Morriçon onze ans plus tard au sujet de la diffusion des monnaies byzantines de Sicile hors de l'île n'apporte pas de nouvel exemplaire d'or pour Constant II, il permet de rendre compte de la présence de ces exemplaires qui sont les plus tardifs des trouvailes byzantines du Haut Moyen Âge<sup>19</sup>. Sans autre indice que cette découverte éloignée, il ne semble pas possible, à l'heure actuelle, de rattacher l'exemplaire de la collection Clouët-Buvignier à une trouvaile spécifique. Malheureusement, nous ne connaissons pas l'origine de cette entrée dans la collection Clouët-Buvignier.

Notre exemplaire, en moyen état de conservation avec une partie des légendes effacée, ne permet pas de fournir une attribution plus précise, mais présente de nombreuses similitudes avec l'exemplaire de la vente Ratto n° 1535<sup>20</sup>. Le style très particulier du buste du *basileus*, en particulier avec l'ordonnement de la chevelure constituée de quatre globules descendant le long de la tempe ainsi que le diadème perlé, et celui du revers avec la croix potencée aux extrémités globulées et le B de CONOB très particulier ne laissent planer aucun doute sur l'attribution de cette pièce.

### Le *solidus* de Léonce (695-698)

Le *solidus* qui figure sous le numéro 214 de la vente Clouët-Buvignier est décrit sur la fiche d'inventaire (figure 4) comme une pièce de Léon III l'Isaurien (717-741) : cette erreur vient en fait du renvoi à l'ouvrage de Justin Sabatier<sup>21</sup>, avec d'ailleurs une seconde : il est indiqué planche 49, n° 17 pour le n° 7. Cependant, le *solidus* de Léonce est plus orthodoxe et ne pose pas de problème d'identification (figure 5). Il a été acheté 45 francs or dans la vente, comme nous l'apprend la fiche du musée.

17. Nous pouvons observer des restes de terre et de moulage, sans doute au soufre ; F. Liénard réalisait de nombreux moulages de monnaies de collections institutionnelles et particulières à des fins d'études et d'échanges. En 1891, il fait don de sa série de fac-similés au musée de la Ville de Verdun. Malheureusement, la majorité de ces reproductions est aujourd'hui manquante dans les collections du musée.

18. LAFAURIE, MORRIÇON 1987.

19. MORRIÇON 1998, p. 313-314.

20. RATTO 1930.

21. SABATIER 1930.

286 Constantin Pagsnat

Consulter: Cohen n° (Bull. Num. n° 213)

Série n° 2.562

N° d'inv° 473 Carton n° 75

Don de M. achat mai 1909 (Monsieur Durignou)

Or (très beau) Val: 40<sup>+</sup> P. d'achat: 11<sup>+</sup>

Figure 2 - Fiche d'inventaire du tremissis de Constant II (© CAGV).

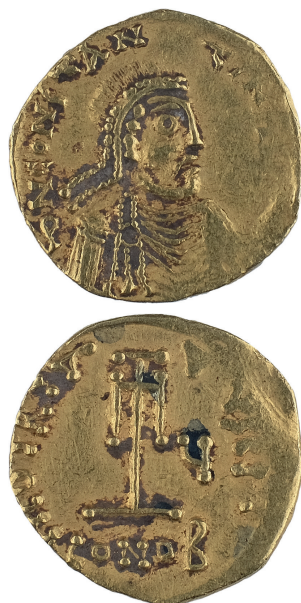


Figure 3 - Tremissis de Constant II (© Michel Petit - CAGV ; x 3).

294 Lion III l'Isaurien

Consulter: Cohen n° (Bull. Num. n° 214)

Série B n° 2.563

N° d'inv° 474 Carton n° 76

Don de M. achat mai 1909 (Monsieur Durignou)

Or (très beau) Val: P. d'achat: 45<sup>+</sup>

Figure 4 - Fiche d'inventaire du solidus de Léonce (© CAGV).



Figure 5 - Solidus de Léonce (© Michel Petit - CAGV ; x 2).



Léonce (fin 695-fin 698)

*Solidus*, Constantinople, 695-698, 4<sup>e</sup> officine, 4,32 g ; 18 mm ; 6 h ; Musée de la Prinerie, inv. B.2563

D/ D LEO-N P E AV. Buste de face, barbu, diadémé et couronné, vêtu du *loros*, tenant l'*akakia* de la main dr. levée et le globe crucigère de la main g.

R/ VICTORIA -AVGY Δ / -|-/ CONOB. Croix potencée posée sur trois degrés. Sabatier - (Léon III) ; BMC - (Leo III) - Ratto - ; DO 1d ; BN - ; MIB 3/1d ; Sear 1330 ; DMBR 15/1 ; BCC II/838.

Ce type a été frappé pour les dix officines de l'atelier de Constantinople et notre exemplaire de la 4<sup>e</sup> officine est très bien conservé. La qualité des monnaies d'or de cette période perdure malgré la crise que traverse l'Empire byzantin.

En effet, le général Léonce, stratège du nome Hellas, se révolta contre la tyrannie de Justinien II en 695. Après la prise de Constantinople, l'empereur eut la langue et le nez coupés et fut envoyé en exil à Cherson. Léonce expédia une flotte pour reprendre Carthage aux Arabes, il fut victorieux. Mais sous Hassan, profitant de la crise politique, les Arabes reprirent leur conquête de l'Afrique du Nord et s'emparèrent à nouveau de Carthage en 698. Le régime de Léonce ne survécut pas à cette crise. Il fut renversé par Aspimar qui prit le nom de Tibère III. Léonce fut exilé après avoir été lui aussi mutilé. En 705, quand Justinien II reprit le pouvoir, après les avoir torturés et exposés au public, Léonce et Tibère III furent tous les deux exécutés.

Les monnaies d'or du court règne de Léonce sont peu fréquentes en Occident et aucune d'entre elles n'apparaît dans le corpus établi par J. Lafaurie et C. Morrisson. Elles se trouvent principalement dans des trésors, en Syrie et sur les rives méditerranéennes. Il semble donc peu probable qu'elle ait pu être trouvée dans les environs de Verdun. Mais là encore, nous ignorons comment cet exemplaire est entré dans la collection Clouët-Buvignier.

## En conclusion

Si ces deux monnaies se succèdent rapidement dans le temps et qu'une d'entre elles présente des aspects pouvant la lier à une trouvaille de plusieurs exemplaires, nous ne pouvons pas pour autant affirmer que ces deux monnaies d'or aient pu être trouvées ensemble, aucun indice dans le catalogue ou l'inventaire n'étant indiqué dans ce sens. Nous ignorons même si elles ont pu faire l'objet de trouvailles régionales isolées. Toutefois, nous notons qu'elles faisaient partie d'une collection locale et qu'elles ont attiré l'attention sur elles. Nous ne savons pas, en l'état actuel de nos connaissances sur ces collections, si ces monnaies apparaissaient déjà dans la collection de François Clouët ou bien si elles ont été ajoutées par ses deux poursuivants, Armand-Nicolas et Charles Buvignier. Nous aurons encore l'occasion de revenir sur l'inventaire des monnaies d'or antiques du musée de la Prinerie de Verdun. Cette communication consacrée aux monnaies byzantines montre l'intérêt que ce monnayage revêt plus de cinquante ans après la publication du catalogue des monnaies byzantines par C. Morrisson<sup>22</sup>.

22. MORRISSON 1970.

## Bibliographie

- ANASTASI : M. ANASTASI, *Monete Bizantine di Sicilia*, s. l., 2009.
- BBC : A. D'ANDREA, D. L. MORETTI, A. TORNO GINNASI, *Byzantine Coinage of Constantinople*, vol. II, Bari, 2023.
- BIC : A. D'ANDREA, A. TORNO GINNASI, *Byzantine coinage in Italy*, vol. II, Bari, 2016.
- BMC : W. WROTH, *Imperial Byzantine coins in the British Museum*, Chicago, 1966.
- BN : C. MORRISSON, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque nationale, tome premier d'Anastase à Justinien II (491-711)*, Paris, 1970.
- DMBR : A. U. SOMMER, *Die Münzen des Byzantinischen Reiches (491-1453)*, Regensdorf, 2010.
- DO : Ph. GRIERSON, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection, volume two, Phocas to Theodosius III (602-717), Part 2, Heraclius Constantine to Theodosius III (641-717)*, Washington DC, 1968.
- MIB 3 : W. HAHN, *Moneta Imperii Byzantini von Heraclius bis Leo II / alleinregierung (610-720)*, Wien, 1981.
- RATTO : R. RATTO, *Monnaies byzantines, et d'autres pays contemporains à l'époque byzantine*, vente à Lugano, 9 décembre 1930.
- SABATIER : J. SABATIER, *Description générale des monnaies byzantines frappées sous les empereurs d'Orient*, Leipzig, 1930.
- SEAR : D. SEAR, *Byzantine Coins and their values*, London, 1987.
- CLOÛET 1850 : Fr. CLOÛET, *Recherches sur les monnaies frappées à Verdun-sur-Meuse depuis l'époque celtique ou histoire de la monnaie verdunoise, et de celle de quelques autres lieux du département de la Meuse, Mémoires de la Société philomathique de Verdun*, 1850, p. 195-305.
- COLLECTIF 1953 : COLLECTIF, *Valeurs et célébrités meusiennes*, Verdun, 1953.
- JANÉ, STEF 2019 : Br. JANÉ, M. STEF, *Le monnayage des princes-évêques de Verdun (x<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles) ; une prestigieuse collection du musée de la Prinerie*, Gand, 2019.
- JANÉ, STEF 2020 : Br. JANÉ, M. STEF, *Une trouvaille méconnue de deniers épiscopaux verdunois du xi<sup>e</sup> siècle : le trésor de Montfaucon-d'Argonne (Meuse - 1840)*, BSFN, 75-2, 2020, p. 34-40.
- LAFaurie, MORRISSON 1987 : J. LAFaurie, C. MORRISSON, *La pénétration des monnaies byzantines en Gaule*, RN, 29, 1987, p. 38-98.
- LE BRAZIDEC et al. 2022 : M.-L. LE BRAZIDEC, M. STEF, Br. JANÉ, L. SCHMITT, *In memoriam Xavier Lorient. Solidus de Valens découvert à Verdun (Meuse)*, BSFN, 77-1, 2022, p. 10-14.
- LE BRAZIDEC et al. à paraître : M.-L. LE BRAZIDEC, M. STEF, Br. JANÉ, L. SCHMITT, *Musée de la Prinerie de Verdun. Apport et analyse autour de dix monnaies d'or antiques : méthodologie et intégration dans le projet MONELOR*, Journées d'étude PCR MONELOR, 26-27 octobre 2023, à paraître.
- MORRISSON 1970 : C. MORRISSON, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1970.
- MORRISSON 1998 : C. MORRISSON, *La Sicile byzantine : une lueur dans les siècles obscurs*, *Numismatica e Antichità Classiche Quaderni Ticinesi*, 27, 1998, p. 307-334.
- OMONT 1919 : H. OMONT, *Collections Emmerly et Cloüet-Buvignier sur l'histoire de Metz et de la Lorraine conservées à la Bibliothèque nationale*, Paris, 1919.

